468

VOYAGE DES HVGVENOTS A QVEVILLY.

M. D. C. XX.

Case
F
39
.326
1620-40

THE NEWBERRY
LIBRARY

51-327

VOYAGE DE QVEVILLY.

1

QV allez vous petit troupeau
Choisi de Dieu sur tant de mile
Pour refondre vostre cerueau
Le moule du sainct Euangile?

2

A Queuilly: Ahic'est grand cas
Que pour aller dessus le sable
Il faut faire le premier pas
Sur vn element si muable.

3

Cela monstre que le complot
De vostre doctrine esgarée
Arriuant au iourd'huy de flot
Demain s'en ira de maree.

4

Quand ie vous voy dans vn bateau
Glisser sur le dos de la Seine
Ie pense sur l'infernalle eau
Voir les damnez que Charon meine.

5

Mais le pauure diable est si las,
De passer vostre Secte fiere
Qu'il ne souhaitte rien là bas
Qu'abismiez, vous & la Riuiere.

6

Mais laissons Charon qui de peur,
Tremble sur le bord du cocyte
Qu'en bref n'arriue du malheur
A tout vostre troupeau d'eslite.

7

Or ſus vous voyla de là l'eau
Meſſieurs pourſuyuez voſtre pointe,
Et regardez dans le fourreau
Si vos glaiues ont bonne atteinte.

8

Car ce ſont les ſeuls inſtruments
De voſtre nouuelle pratique
Puis qu'ils vous ſeruent d'argumens
Lors que vous manquez de replique.

9

Mais vous prenez voſtre chemin
Vers S. Seuer, ah! fines beſtes
Vous tenez cette route, afin
Qu'on vous iuge autres q̃ vous n'eſtes

10

On diroit de vrays pelerins
Qui pouſſez de quelque ſainct zelle,
Vont oüyr Meſſe aux Capucins
Ou pluſtoſt aux Bonnes Nouuelles.

11

Pour les Capucins croyez moy
N'y allez pas car vos grands Peres
Y ont eſté auec la Foy
Qu'auons vers nos ſacrez myſteres

12

Car Baize Caluin, & Marot
Au fond de la Theologie.
Ne pouuant leur reſpondre vn mot
Y ſont en danger de leur vie.

13

Caluin y eſt plus en tourment
Que pas vn, car pour le deſtruire
Ils l'ont chaſtré ſi proprement
Qu'il ne ſçauroit plus rien produire.

14

Messieurs c'est vn coup desastré
Lequel pour certain vous me nace
Que vostre Pere estant chastré,
Bien tost finera vostre race.

15

C'est ainsi que les Capucins
Ont chatoüillé tous vos Prophetes,
Lesquels pour estre libertins
Viuoyent en l'erreur ou vous estes.

16

Nous sommes venus, disoyent-ils
Reformer l'estat de l'Eglise
Mais ils auoient de sots outils
Pour vne si haute entreprise.

17

L'vn ennuyé de trop souuent
Aller à minuict à Matines
Saute les murs de son couuent
Et iette le froc aux espines.

18

L'autre attaque la Trinité
Ostant le Fils d'auec le Pere
Et fait de la Diuinité
Comme il luy plaist vne chimere.

19

L'vn vn peu plus respectueux
N'en veut qu'aux enfans de S. Pierre,
Pardonnant à Dieu dans les cieux
Pour le combattre dans la terre,

20

Aussi nom moins salle d'esprit
Que de parolle se hazarde
D'appeler le Pape Ante-christ
Et nostre Rome vne paillarde,

21

Si bien qu'en ſuite de tels motz
Nous ſommes baſtards, mais ie gage,
Que Dieu à ſi bien fait les lots
Que nous aurons tout l'heritage

22

L'autre ne reſpirant que Mars
Dans le berceau de ſon Egliſe
Fait depaindre en ces eſtandars
Flammes & feux pour ſa deuiſe.

23

L'vn preſche la fatalité
En payen, & dit quoy qu'on face
Que Dieu de toute Eternité
Dans le ciel garde voſtre place.

24

Ouy da Dieu garde dans le ciel
Voſtre place, mais en la ſorte
Que ce que l'on garde à Michel
Souuentes-fois Iaques l'emporte,

25

Pauures niais vous damnez vous
Pour faire boüillir la marmite
D'vn Miniſtre qui ſans vous tous
Seroit demain peut eſtre hermite.

26

S'il leur falloit en capucin
Porter le biſſac ſur l'eſpaule
Vous n'auriez dés demain matin
Vn Miniſtre en toute la Gaule.

27

Car eſtant contraints de ieuſner,
Se leur ſeroit vn mal extreſme,
Et puis ils n'oſeroyent loger
Le Mardy gras dans le careſme.

Mais voulez vous voir tout expres
Voſtre Egliſe en Hieroglifique
Qu'on peigne Bacchus & Ceres
Pres d'vn Miniſtre fantaſtique.

29

Puis ſoit mis derriere leurs dos
Vne Megere tres-mutine.
Et ſoyent entrelaſſez ces mots,
Viue l'Erreur, mais que ie diſne,

30

Or c'eſt aſſez haſtons le pas
Ie crains ſi l'on ne ſe deſpeche
Qu'a tẽps vous ne vous trouuiez pas
Au premier point de voſtre preſche.

31

Mais vous y ſerez aſſez toſt
Car le Miniſtre en eſtudie
A conuerty ſa Bible en roſt
Et la tauerne en Sacriſtie.

32

C'eſt (au moins, a ce que ie croy)
Pour luy donner meilleur courage
De vous inſtruire en voſtre Loy
Qui ne tend qu'au libertinage

33

Mais encor quels ſont vos diſcours
O pauures ames eſgarees
Quand vous contẽplez tous les iours
La ruïne des Amurees

34

N'accuſerez vous point de tort
La fureur de tous vos grands peres
Qui ont employé leur effort
Deſſus ces ſacrez Monaſteres.

35

Ouy, ouy vous le deuez vrayment
Et c'eſt vne choſe certaine
Que des meſchans peres ſouuent
Les enfans en portent la peine.

36

Mais quel autre temple eſt ce là,
Dictes petit troupeau fidelle
Qui paſſez ſi ſouuent par là
Seroit-ce point Bonnes Nouuelle?

37

Ouy c'eſt il, Meſſieurs, ſuiuez moy
Car c'eſt là que la Vierge ſaincte
Vous donnera, comme ie croy
Nouuelle de voſtre foy fainte.

38

Eſt-il poſſible, direz vous
Qu'icelle en la Foy nous adreſſe
Qui eu autres fois comme nous
En ce point beſoin de radreſſe,

39

Que ce beau miroir de vertu
Doutaſt iamais de ſa croyance:
Ah! trop perfide d'oú prens tu
Cette maudite conſequence?

40

De quelque Quomodo douteux
O la conſequence maudite,
Ce la ſe diroit beaucoup mieux
D'vn Quomodo capharnaïte.

41

Iamais la Vierge n'à doutè
Que le tout puiſſant ne peut faire,
Que gardant ſa Virginité
Elle ne deuint Vierge & Mere.

42

Car elle qui ſçauoit fort bien
Tout ce que l'Ange luy propoſe
Elle demande le moyen
Eſtant bien ſeure de la choſe.

43

Auſſi l'Ange ne la reprit
Ains luy dit de la part du pere
Que ce ſeroit le S, Eſprit
Par qui ſeroit fait ce myſtere.

44

Vous voyez donc plus clair que Dieu
Lequel en ce point nous aſſeure
Qu'en la Vierge n'eu iamais lieu
Aucune tache ny ſoüilleure

45

C'eſt c'eſt vrayment eſtre en ce point
D'vne Loy du tout temeraire
D'eſtre ſeuls qui n'honorez point
Celle que Dieu tient pour ſa Mere.

49

Mais quoy ſi Dieu tout ſage & bon
Et ſubiect à voſtre cenſure
Vous meritez quelque pardon
D'en auoir à la Vierge pure.

47

Puis comme bons fils vous tachez
De prendre icy quelque vengeance
De celle qui foulle à ſes pieds
Le Pere de voſtre croyance

48

Mais celuy qui voit ſur le ſoir
Les chiens abbayer à la Lune
Ayſement il peut conceuoir
Les effects de voſtre rancune.

Le Diable à fait ce qu'il a peu
Contre cette Amazone ſainte
Mais en fin de temps il à veu
Son pouuoir & ſa force eſteinte.

50

De penſer faire mieux que luy
Courant dans vne meſme lice
C'eſt me faire croire auiourd'huy
Que vous le paſſez en malice

51

Mais quoy c'eſt eſcrire ſur l'eau
Et ſemer le grain ſur le ſable,
De penſer que voſtre cerueau
Conçoiue vn ſubiect ſi aimable

52

Puis encor l'optic de voſtre œil
Eſt de trop debile nature
Pour voir celle à qui le Soleil
Sert d'vne robbe de parure.

53

Vous eſtes de triſtes hybous
Qui auez trop foible paupiere
Pour voir fixement comme nous
L'eſclat d'vne telle lumiere.

54

Mais or ſus deſtournons le pas
Deuers voſtre Egliſe nouuelle
Puis qu'au gouſt vous ne prenez pas
L'Egliſe de Bonne Nouuelle.

55

Temple qui baptiſe en paſſant
Nos deux Egliſes car la noſtre
Prend le nom de Bonne, laiſſant
Le nom de Nouuelle à la voſtre.

D'vn eſtonnement tout nouueau
Ie ſuis ſaiſy, quand ie contemple
Ce chemin ſi large & ſi beau
Qui vous conduit en voſtre Temple

57

Ie m'en eſtone: ah! i'ay grand tort
Pardonnez moy, car ie vous iure
Qu'en ce point vous eſtes bien fort
Fondez en la ſaincte Eſcriture.

58

Ce grand nombre de de noyez
Et leur croyance trop mobile
Et ce chemin grand de cent pieds
Neſt il pas dedans l'Euangile.

59

Chacun de nous a ſon chemin
De nature bien differente,
Le voſtre eſt large & pour la fin
Il ne tend rien qu'à la deſcente,

60

Mais le noſtre moins ſpacieux
Monte touſiours deuers les Aſtres,
Lors que le voſtre loin des cieux
Vous abiſme en mille deſaſtres

61

Mais ſi iene me trompe pas
Dans ce grand chemin où vous eſtes,
Ie remarque bien moins de pas
D'hommes, que ie ne faïs de beſtes.

62

Si qu'on diroit par ce chemin
Que queuilly en Normandie
Par vn miſerable deſtin
Deuient vn pays d'Arcadie.

64

Helas que le Diable eſt malin
De vous cauſer tant de depance
Vous faiſant pour vn ſeul Moulin
Mourir tant d'aſnes en la France.

64

Mais par ce chemin i'aperçoy
Vne Croix qui vous enuiſage
Alte Meſſieurs, hé! quelle loy
Paſſez vous ſans luy faire hommage

65

Quoy vous courez encor plus fort
C'eſt vne eſpece de manie
De fuyr ainſi que la mort
Ce qui vous a donné la vie.

66

Peut eſtre ce n'eſt pas la croix
Que vous fuyez, c'eſt la matiere
Mais non, ie faux, car ie vous vois
L'honorer en la gibeſiere.

67

Chacun de vous luy fait honneur
Quand la bourſe luy ſert de chaſſe,
Mais ce vous eſt vn creue cœur
De l'honorer en autre place

68

Et quoy, ſi la croix & les clous
Sont les clefs du ſejour celeſte,
Meſſieurs par oú paſſerez vous
Qui la fuyez comme la peſte.

69

La raiſon qui vous fait quitter
Ceſte clef du ciel, à ceſt'heure,
C'eſt que caluin, Beze & Luther
Vous en ont broüillé la ſerrure,

70

Encor, d'où vient que ie vous voy
Aller armez comme en bataille?
Ie me doute que nostre Foy
A fait bresche à vostre muraille,

71

Mais vous estes percez trop bas
Pour refaire la bresche entiere,
Et puis vos pierres ne sont pas
Tirez d'vne bonne carriere

72

D'autre part c'est pauure façon
Pour bastir vostre Foy nouuelle
D'auoir le Diable pour maçon
Et vostre cerueau pour truelle

73

Que ie vous plains petit troupeau
De vous perdre auec si grand peine
Et encor croire de nouueau
Que c'est le destin qui vous meine.

74

Quoy le Destin, soit bien ou mal
Vous contraint à ce qu'il ordonne,
On diroit cela d'vn cheual.
Mais ou ne peut d'vne personne.

75

Si par vn aueugle Destin
Nostre volonté est contrainte
Il ne faut plus que le mutin
De mal faire aye nulle crainte.

76

Donc si vos femmes vn matin,
Vous font porter cornes en teste
Ils vous dirõt c'est le Destin
Qui veut que portiez telle creste.

Grand Docteurs qui n'ignorez rien
Daignerez vous point nous instruire
Quel est le Destin qui au bien
Et au mal sans fin nous attire.

78

I'entens vn Ministre esuenté
Qui d'vne grotesque asseurance
Dict que ceste fatalité
De Dieu seul tire sa naissance

79

Ah! blaspheme que Lucifer
N'oseroit vomir, bouche infame
Qu'a tout iamais dedans l'enfer
Ne puisse tu vomir que flame.

80

Dieu donc tout bon sera l'autheur,
De ton abominable offence
Et le mal du plus grand pecheur
Prendra son cours de l'innocence.

81

Si Dieu se peut dire estre autheur
De quelque mal, c'est de la peine
Que si tu ne deuiens meilleur
Tu l'auras chose tres certaine.

82

Faire l'homme sans liberté,
C'est arguer Dieu d'iniustice
Dont la iuste seuerité
Le punit souuent pour son vice

83

Car en retirant tout à fait
La liberté de l'ame humaine,
A tout crime & a tout forfaict
L'homme iroit cõme Dieu le maine.

84

Auançons c'est trop de batu
Dessus vn seul point, mais i'admire
Que ce chemin large & battu
Loin de l'orient se retire.

85

C'est vn mystere cependant
Que ce chemin sans qu'on y pense
Vous conduit deuers l'occident,
Pour mourir en vostre croyance.

86

Et ce que i'admire encor mieux
Est qu'en ce chemin ie contemple
Tousiours vn sable infructueux
Qui vous conduit en vostre temple.

87

C'est ce qui fait toucher au doigt
Vostre caballe infructueuse
Où pour experience on voit
Mourir la plante plus heureuse.

88

Car ainsi que le bon fourment
Tiré d'vne terre fertille
Se meurt à faute d'aliment
Dans vn sable sec & sterille.

89

Ainsi celuy qui plein de vent
Deuient de fidelle heretique,
Se pert dans le sable mouuant
De vostre Foy hieroglifique.

90

Mais m'amusant en ces discours
La cloche sonne & à son aise
Vostre Ministre attend tousiours
L'heure propre a se mettre en chaire.

O quel superbe bastiment
Et qu'en tout il est bien conforme
Soit au toict ou au fondement
A l'estat de vostre Reforme

92

Peut estre qu'on vous blasmera
De l'auoir fait rond, mais ie iure
Que c'est tort qu'on le fera
Estant fõdez en l'escriture

93

N'est-ce point ceste ronde Tour
Que nostre Saigneur nous designe
Qu'vn Pere de famille vn iour
Fit bastir aupres de sa vigne

94

Car il semble qu'vn mesme sor
En ces deux lieux se fait paroistre,
Et l'vn on met le fils à mort
En l'autre on fait la guerre au maistre

95

Mais de vostre edifice rond
La figure est bien plus antique
Babel est l'vnique patron
De ce beau colombier spherique

96

Car comme la confusion
Des langues sappa cet ouurage
Ainsi vostre Religion
Diuerse en Foy court au naufrage.

67

De cent Ministres qui se sont
Espandus par toute la France
A peine deux se trouueront
Qui soyent d'vne mesme croyance.

On les voit touſiours en décord
Et comme maſtins s'entre mordent
Eſtant en ce ſeul point d'accord
C'eſt que iamais ils ne s'accordent

99

Mais ce temple eſt mieux comparé
Au Panteon de ronde forme,
Le quel iadis à figuré
La maiſon de voſtre Reforme

100

Comme au Panteon tous les Dieux
Eſtoyent eſgaux, de meſme au voſtre
Les plus ieunes & les plus vieux
Sent auſſi ſages l'vn que l'autre.

102

Toutefois pour Mars & Venus
Le texte porte, ce me ſemble,
Qu'ils eſtoyent encor mieux cognus,
Que tous les autres Dieux enſemble.

102

De dire qu'ils n'ont point de lieu
Dedans voſtre rond edifice
Tranſeat, c'eſt donc depuis peu
Qu'on ne leur fait plus ſacrifice.

123

Mais c'eſt trop parlé du dehors
De ceſte ſpherique machine.
Entrons dedans, voyons ce coorps
Qui paroiſt de ſi bonne mine,

104

Lors que ſu rtant de bois fatal
Ma veuë ſe vient à eſtendre
Il me ſo uuient de ce cheual
Par qui Troye fut miſe en cendre.

105

Hors mis qu'en iceluy logeoit
La fleur de la Grecque vaillance
Et dans celuy cy on n'y voit
Que la racaille de la France.

106

Car il eſt vray que dans le corps
De vos reformez exercices
Il y a bien peu de Neſtors
Et vn bien grand nombre d'Vliſſes.

107

Il y a bien de la raiſon
Car c'eſt vne fauſſe Minerue
Qui à baſty ceſte maiſon
Et qui de preſent la conſerue.

108

Mais comme iadis auſſi toſt
Les Troyens veirent leur ruyne
Qu'en leur ville ils eurent enclos
Ceſte monſtrueuſe machine.

109

Afin que nous viuions en paix
Meſſieurs gardez bien voſtre azille
Et que nul ſinon à iamais
Le face entrer en noſtre ville.

110

Mais parmy ce bois compaſſé
Ie vois double forme ineſgalle
En haut d'vn batteau renuerſé
En bas la forme d'vn dedalle.

111

Que le haut ſoit quelque morceau,
De la nacelle de ſainct Pierre
Il faudroit auoir vn cerueau
Pour le dire ainſi qu'vne pierre.

Car S. Pierre vn vray roc en l'eau,
Guide la ſienne ferme & ſtable,
Là ou touſiours voſtre vaiſſeau
Vogue inconſtant deſſus leſable

113

Saint Pierre à veu dedans ſa nef
Son Seigneur preſcher l'Euangille
Et dans celle-cy voſtre chef
Le deſtruit commeplus abille.

114

Celle-là regne conſtamment
Sur les eaux ſans faire naufrage
Mais la voſtre ordinairement
Se perd dés le premier orage.

115

Saint Pierre à peſché du poiſſon
Dedans ſa nacelle en grand nombre,
Et vous non pas vn ſeul Veron
Qui vous à faict peur de ſon ombre.

116

Celle là vogue en pleine mer
Mais voſtre miſerable naſſe
Vogue craignant de s'abiſmer
Deſſus vne Riuiere baſſe.

117

Celuy donc ſeroit ſans raiſon
Et d'vn iugement fort bigerre
Qui au haut de ceſte maiſon
Logeroit la nef de S. Pierre.

118

Ce ſeroit plutoſt de Charon
La vieille barque recouſuë
Qui vous apporta d'Acheron
Voſtre Reforme pretenduë.

De dire que c'eſt vn lambeau
De l'arche antique du Deluge
Qui fut d'vn bien petit troupeau
L'azile & l'vnique refuge,

120

Cela auroit quelque rapport
A la voute de cet ouurage
N'eſtoit qu'en l'vn on fuit la mort
Et en l'autre on court au naufrage.

121

Toutes fois vous auriez raiſon
En vn point digne de remarque
De comparer cette maiſon
Auecques cette antienne barque

122

C'eſt qu'on à touſiours remarqué
En la nouuelle Arche ou vous eſtes
Ainſi qu'en celle de Noé
Peu d'hommes,& beaucoup de beſtes.

123

Mais tous ces bans entrelaſſez
En carré,en rond en oualle
Ne nous monſtrent ils pas aſſez
Qu'ils ont la forme d'vn Dedalle.

124

Meſſieurs ne vous ennuyez point
Et me permettez ie vous prie
Que ie tire encor de ce point
Quelque traict de Philoſophie.

125

Qui pourra mieux peindre le cours
De toutes vos belles pratiques
Qu'vn Labirinthe en ſes retours
Et en tous ces contours obliques

Car ainſi qu'ayſement on peut
Dans vn Dedalle s'introduire
Et que par apres quand on veut
Mal ayſement on ſe retire.

127

De meſme ne voyons nous pas
En voſtre nouuelle doctrine
Combien eſt gay le premier pas
Et le dernier plein de ruyne

128

Meſſieurs fuyez hors de ce lieu
Voyez vous point ce Minotaure
Qui vomiſſant flames & feu
Peu s'en faut qu'il ne vous deuore

129

Fuyez ce monſtre trop ſubtil
Et le danger trop manifeſte
A vous qui refuyez le fil
De noſtre Ariadne celeſte.

130

Et puis celuy là ſeroit fol
qui d'entre vous oſeroit dire
Qu'il ſe ſauuera par le vol
Faict auec des aiſles de cire.

131

Car pour voller en ſe ſauuant
Il faut eſtre non vn Icare
Mais bien vn Dedalle ſçauant
Qui ayt l'humilité pour Phare.

132

Et de grace reſpondez moy
Qui eſt ceſte liqueur encloſe
Dans ces bouteilles que ie voy.
Cela marque encor quelque choſe.

133

C'eſt du vin aigre, dont l'odeur
A vne tr esgrande energie
A conforter le pauure cœur
D'vne perſonne eſuanoüye

134

Dont frottez en bien voſtre Foy
Si vous deſirez qu'elle dure:
Car à ſes ſyncopes ie voy
Qu'elle eſt de debile nature

135

Mais c'eſt tenu trop long' propos
Sur ce ſubiect, changeons de lire.
Voicy le Miniſtre diſpos
Qui à quelque choſe à nous dire,

136

Et lequel eſt-ce d'entre vous
I'ay de la peine à le cognoiſtre,
Et ne ſçait-on qui de vous tous
A l'habit eſt le plus grand maiſtre.

137

Ah! ie le voy d'vn graue pas
Conter les marches de ſa chaire.
Mais a le voir diroit on pas
D'vn vẽdeur de planche ou de pierre.

138

Qui eſt celuy qui iugeroit
Qu'il fuſt en rien plus remarquable
Qu'vn autre, n'eſtoit qu'on le voit
Tenir vn lieu plus honorable.

139

Si que planté comme vn eſpieu
Quelque bonne mine qu'il face
Il n'honore pas tant le lieu
Qu'il eſt honoré de la place.

140

Que ne change t'il ce chapeau
En quelque mitre venerable
Comme Pasteur, & ce manteau
Fort court en chappe honorable.

141

Caluin, & Luther dira t'on
Ont mesprisé telles pareures
Il est vray: mais en la façon
Que le Renard à fait des meures.

142

Ils se fussent bien empeschez
D'abandonner nostre doctrine,
Si de deux riches Eueschez
On leur eut releué la mine.

143

Mais sans doute ils eussent esté
Tous deux Eueques de parades
Pour la table en bonne santé
Et pour l'autel touſiours malades.

144

Tant y à que i'approuue bien
Qu'il y à quelque difference
Entre ceux qui ne sçauent rien
Et ceux qui ont quelque science.

145

Au moins seroient ils mieux parez
Si sur leurs miniſtralles testes
Ils portoient des bonnets carrez
Alors qu'il seroit bonne festes.

146

Mais de ces bonnets direz vous
Les cornes vnſ candalle apporte,
Et quoy vous seroit-il plus doux
Si les portiez en autre sorte?

Faire la preſche en court manteau
Les gans aux mains, & en la teſte
Auoit vn fantaſque chapeau
Ce la n'eſt ſeant ny honneſte.

148

On diſoit de maiſtre Gonin
Qui ſur quelque eminente place
Vient tromper les yeux du plus fin
Par milles tours de paſſe paſſe

149

Mais s'il n'en retiennet le nom
La qualité leur en demeure
N'eſtant ny de condition
Ny de vie guere meilleure.

150

Maiſtre Gonin charmoit les yeux
Et faiſoit ſembler veritable
Par vn art tout falla tieux
Ce qui de ſoy n'eſtoit que fable.

151

Les Miniſtres ambitieux
Ne ſont ils pas choſe pareille
Car ſi Gonin trompoit les yeux
Ceux cy trompent ils pas l'oreille.

152

Gonin fit paſſer autresfois
Deſſous vne fauſſe apparence
Dans vne ſalle tous les Roys
Qui lors auoient regy la France.

153

Les Miniſtres en ſont autant
Citant les Peres en grand nombre
Et l'eſcritute: cependant
Il ne leur en reſte que l'ombre.

Maistre Gonin n'a-til pas fait
Beaucoup de banquets fantastiques
Dont les conuiez en effect
S'en retournoyent tous fameliques

155

Vos Ministres ne font-ils pas
En vostre Cene reformee
Des Gonins, puis qu'en ce repas
Ils vous repaissent de fumee,

156

Tout ce qu'a fait Maistre Gonin
N'estoit en fin que charme & songe
Et le Ministre aussi malin
Ne parle guere sans mensonge.

157

Or sçauez vous pourquoy tous deux
Esgallement se font paroistre
C'est que par vn sort malheureux
Ils ont apprins d'vn mesme maistre,

158

Mais ce point est trop debatu
Concluons en directe forme
Qu'vn Ministre sacourt vestu
Et mal seant à sa Reforme.

159

Il me dira faisant du fin
Qu'il suit la piste des Apostres
Qui ne se reuestoyent de lin
Ny de damas comme les nostres.

160

Mais luy qui nous vien reünir
Auecques la parolle pure
Sur ce pourroit-il bien fournir
Vn seul texte de l'Escriture

S'il eſt eſcrit qu'ils ont porté
Iamais chapeau à la roniſque,
Ny court manteau paſſementé
Ie leur donneray quinze & biſque.

192

Mais c'eſt trop parlé de l'habit
Qui ne fait le moyne en eſſence,
Oyons le Miniſtre vn petit
Et remarquons ſa ſuffiſance.

163

Or ſus Miniſtre Queuillois
Sus commencez voſtre harengue
Et nous monſtrez à ceſte fois
Combien diſerte eſt voſtre langue.

164

Freres en Chriſt petit troupeau
L'elexir de noſtre Reforme
Qui logez dans voſtre cerueau
De la Foy la meilleure forme,

165

Receuez en peu de diſcours
Ce ſommet de voſtre doctrine
Que ie vous preſche tous le iours
Prinſe de l'eſchelle diuine.

166

Fuyez l'Egliſe des Papaux
Pleine d'abus & reſueries
Leurs diſciplines & trauaux
Et toutes leurs bigotteries.

167

Puis que pour vous le chriſt eſt mort
Pour vous garantir de vos peines,
Petit troupeau vous auriez tort
De joindre les voſtre aux ſiennes.

Tenez fermes en voſtre Loy
Que pas vn ne branſle ou vacille.
En ce qui eſt de noſtre Foy
Ne fut elle de l'Euangille.

169

Croyez comme Article de Foy
Qu'entre vous la plus groſſe beſte
A tout auſſi bien comme moy
Le S. Eſprit de dans ſa teſte.

170

Partant feuilletez hardiment
Chacun ſelon ſa fantaſie
Le Vieil & Nouueau Teſtament
Sans crainte d'aucune hereſie.

171

Car dedans nos cayers nouueaux
Il eſt eſcrit en groſſe notte
Qu'à tous nos reformez cerueaux
Le S. Eſprit ſert de pilote.

171

Sur ceſt aſſeuré fondement
Qu'entre nous il n'y ayt perſonne
Lequel n'attaque aſſeurement
Les plus grand docteurs de Sorbonne

173

Tenez bon & ne cedez pas
Quelque raiſon qu'on vous produiſe
Et fuſt-ce meſme S. Thomas
Vn des grand Docteurs de l'Egliſe,

174

Si quelqu'vn vous veut mettre à ſac
Ser uez vous de tous vos organes
Reſpondez ab hoc, & ab hac
Et faictes milles coqs à l'aſnes.

N'arrestez iamais en vn lieu
Ains changez tousiours de matieres,
Et si l'on vous parle de Dieu
Parlez des saincts & des prieres.

176

Si l'on vous prouue l'oraison
Niez tout à plat les images
Et si vous manquez de raison
Sur tout ne manquez de courages.

178

Si iamais vos beaux iugements
Sont forcez par les Escritures,
N'auez vous pas trois Testaments
Dont le dernier est plein d'iniures.

179

Sur tout quand les Anges ça bas
Viendroiẽt vous prescher le cõtraire
Aduisez de ne faire Pas
Ce que ie vous deffends de faire

180

Gardez vous de porter honneur
Ny aux saincts, ny à leur maistresse
Ny adorer en vostre cœur
Ce que l'on adore à la Messe.

181

Viuez tousiours en liberté
Et que chacun prenne son ayse
C'est la Foy que nous ont planté
Caluin, Luther, Iean Hus, & Beze.

182

Fuyez le vœu de pauureté
Et celuy de l'obedience
Et sur tout de la chasteté,
Viue le don d'incontinence.

Que le nombre des Sacremens
Soit subiect à vostre censure,
Les images & les tourmens
Qu'en purgatoire l'on endure.

184

Qu'on me iette milles lardons
Sus le ieusne,& sur le Karesme,
Et sur tout parlant des pardons
Qu'on les tienne pour Aposteme.

185

Moquez vous des Religieux
Des Abbez,des Moynes,& prestres,
Et ne faites non plus cas deux
Que si c'estoient chasseurs de bestes.

186

En tous vos festins & banquets
Faites courir dessus la nappe
Vn plat qui au lieu de bouquets
Soit plein de blasmes sur le pape.

187

Or sus voyla Freres en christ
Tout ce que i'auois à vous dire
Selon le vent du Sainct Esprit
Qui roulle dans ma tirelire.

188

Car ne pensez pas que ie faits
Ce cathechisme à l'aduanture,
Mes Freres,il l'est tout expres
Tiré de la saincte Escriture

189

Den citer les textes formels
Ie ne puis,faute de memoire
Et puis vous deuez estre tels
Que sans textes il vous faut croire.

Voyla vn sermon fricassé
Au beutre noir de proserpine
Car à le voir ainsi dressé
Il sent bien l'air de la cuisine.

191

Vous nous fuyez ce dites vous
Helas Messieurs à la bonne heure,
Car n'estant plus auecques nous
Nostre part en sera meilleure.

192

Mais en demandant si souuent
Dedans nos villes catholiques
Vne Eglise ou quelque couuent
Pour chanter vos airs heretiques

193

C'est nous vouloir fuyr en conard
Et faire deux pas en arriere
Pour apres tenter le hazard
De tenir la place premiere.

194

Naguere le bruit à couru
Que pour estre plus à la fresche
Sur tout vous eussiez bien voulu
Sainct oüen pour faire la presche

195

Mais ce seroit vn grand abbus
Qu'on auroit fait en ceste ville,
Non dare sanctum canibus
C'est ce que deffend l'Euangille.

196

Et encor sur quels fondemens
Appuyez vous ceste demande
Est-ce que vos beaux iugemens
La tiennent belle, claire & grande.

197

Pour ſa beauté la conuoiter
Vous rend les ames criminelles
Comme qui voudroit ſouhaitter
Vos femmes fielles eſtoyent belles.

198

La deſirant pour ſa clarté
Vous ſouhaittez voſtre contraire
Vrays Argus en obſcurité
Et taupes dedans la lumiere.

199

Il eſt trop grand & ſpacieux
Et puis ſeroit cepas folie
Pour vn petit troupeau galleux
D'auoir ſi grande bergerie.

200

Puis que vos chefs pour s'amender
Quittent voſtre Foy pretenduë
Vous auez tort de demander
Vn lieu de ſi grande eſtenduë.

201

Toutes fois ſi auant la fin
De voſtre totalle ruïne
Vous deſirez quelque matin
Y eſtablir voſtre doctrine.

202

Scachez Meſſieurs que tous les iours
On deſire de ceſte Egliſe
Refaire les deux belles tours
Auant qu'elle vous ſoit promiſe.

203

Fourniſſez à l'apointement
L'argent que voſtre bourſe enſerre,
Mieux vaudroit en ce baſtiment
Qu'ailleurs pour nous faire la guerre

Puis apres qu'àvos propres couſts
Aurez rebaſty cette Egliſe
I'accorde que ce ſoit pour vous
Si noſtre bon Roy l'authoriſe

205

Or vous luy ſemblez ſi abiects
En tous les poincts Euangeliques
Que vous ayment comme ſubiects
Il vous hayt comme heretiques.

209

Contentez vous petit troupeau
De conſeruer voſtre partage
Sans vouloir encor de nouueau
Empieter ſur noſtre heritage

207

C'eſt aſſez traicté de ce point,
Venons en l'autre plus inique
Qui veut qu'on ne trauaille point
Dedans la Loy Euangelique.

208

Les auſteritez & trauaux
Les abſtinences d'vn Kareſme,
Les pardons, donnez pour nos maux
Vous donnent vn rancœur extreme

209

C'eſt qui depuis peu vous à fait
Donner au Pape des boutiques,
Oú vous demonſtrez en effet
Eſtre Athées & Heretiques.

210

Vous abuſez par ces blaſons
Trop de nos ſacrez lys de France,
Qui ſont or'vers vos forts cantons
Pour r'aſſeurer noſtre aſſeurance

Ie sçay qu'esperez desormais
En l'Alemagne par pratique
Mais c'est folie, car iamais
Empereur ne fut heretique.

212

La croyance que vous tenez
D'auoir l'esprit sainct en la teste
Ne nous peut point rendre asseurez
Que iamais en faciez la feste.

213

Mais de grace, où est escrit
Ce texte si plein d'asseurance
Que vous auez le S, Esprit
Pour pere de vostre croyance.

214

Ce seroit grand temerité
A vous que de penser le faire
Car en la saincte Trinité
Tout y est vn rien de contraire.

215

Ce que le pere nous prescrit
Le Fils tous sage nous le donne
Estant tous deux sans contredit
Auec la troisiesme personne.

216

Et cependant le S. Esprit.
Qui roulle dans vostre cerueIle
Sera contraire à Iesus Christ
Si l'on croit vostre Foy nouuelle.

217

Iesus Christ dit, veillez priez
Trauaillez, faites penitence,
Et iamais ne vous ennuyez
Iusqu'au iour de la recompence.

Mais pour euiter le discours
Coupons le fil de cet ouurage
Adieu l'on pourra voir ces iours
Le retour de vostre voyage.

FIN.